La Reconstruction de la Belgique

par

H. La Fontaine

Sénateur de Belgique

Professeur de Droit International

Jamais problème plus grave ne s'est offert aux méditations de ceux qui sentent instinctivement que la Belgique par son histoire et par sa situation est mieux que d'autres prédestinée à prendre une part active à la vie collective du monde et à l'organisation de la Société des Etats qui doit sortir de l'épouvantable cataclysme qui vient de fondre sur l'humanité.

Le sort a placé la Belgique au carrefour des peuples. C'est là qu'ont défilé les hordes qui ont envahi l'ancien continent et précipité la chute de l'empire romain. Depuis lors elle a été mêlée directement ou indirectement à tous les événements importants qui ont bouleversé l'Europe. Charlemagne, Charles-Quint, Louis XIV, Napoléon ont régné sur elle. L'Espagne, l'Autriche, l'Allemagne, la France, la Hollande, l'Angleterre, la Russie ont vu leurs troupes fouler le sol de leurs soldats belge et l'ont rougi de leur sang. Bruges et Gand ont trafiqué avec les pays les plus lointains à l'égal de Venise et d'Amsterdam. Anvers est une des grandes portes ouvertes sur les ~~espaces~~ vastes étendues maritimes. Pour la musique et la peinture elle fut une

initiatrice indiscutée et ses littératures
ont fini par s'imposer à l'attention universelle.
Son commerce (par l'activité) est le plus considérable du
monde et dépasse celui des ~~pays~~ contrées les plus
prospères ; son agriculture a tiré d'un sol
ingrat des récoltes riches et son industrie
(et alimente en produits de luxe les capitales des pays voisins ;
a l'audace de faire (sur le marché mondial, une
victorieuse aux industries ~~des plus grands~~
~~pays~~ les mieux outillées de l'étranger ~~sur le marché mondial~~. On trouve partout
ses ingénieurs et ses négociants ; la "Bourse de
Bruxelles ose se mesurer avec les bourses de
Londres, de Paris et de Berlin par la (cosmopolite variété)
des valeurs négociées. Sa population est la plus
dense du monde et le réseau de ses
chemins de fer et de ses télégraphes n'est ~~inégalé~~
égalé nulle part ; elle a la première lancé
au travers de l'Europe des trains internatio-
naux et sur son sol leurs principaux
itinéraires se croisent vers tous les horizons.

Si la Belgique, malgré l'étroitesse de
son territoire et le nombre réduit de ses
habitants, s'est ainsi affirmée dans le
domaine des relations mondiales, elle s'est
d'autre part (par son culte passionné de la singularisée)
liberté ; ~~depuis son origine~~ la vie locale a

~~acquis~~ chez elle par ce fait une intensité exceptionnelle et la beauté de ses villes est due pour une large part à cette circonstance caractéristique ; leurs plus fastueux monuments ont pour origine l'importance donnée à l'indépendance communale. Cet amour de la liberté a permis aussi à la Belgique, malgré ~~les~~ les conquérants multiples et divers qui l'ont accablée, torturée, martyrisée, de conserver intact son patrimoine moral et de rester identique à elle-même au grand ébahissement de ceux qui lui ont dénié son autonomie. La Belgique n'est pas une simple expression géographique, malgré ce qu'en ont pensé de graves politiciens à courte vue ; elle existe parceque son existence a de profondes racines dans son sol et dans sa position spéciale au confluent des trois ~~grandes races, qui~~ courants ~~se partagent le monde~~ venus des profondeurs de l'histoire et qui ont pour mission de s'unir et de se confondre pour le bien commun des hommes au lieu de s'efforcer de ~~se~~ détruire et de dominer s'annihiler et de se contrarier : le courant latin, le courant germanique.

le courant anglo-saxon. La Belgique est un microcosme et doit de plus en plus s'efforcer de devenir le point de concentration des peuples reconciliés.

Ces considérations générales, esquissées à larges traits, étaient nécessaires pour comprendre les considérations qui vont suivre et dégager la pensée qui doit présider à la reconstruction de la Belgique, à sa resurrection des ruines tant morales que matérielles sous lesquelles elle gît à l'heure actuelle pantelante et familique. La rapatriation de ses exilés et la reconstruction de ses villes, de ses usines, de ses monuments n'est pas la seule tâche qui va lui incomber. Elle aura encore à reconstituer son outillage politique et éducatif et à sa préparer à la mission de haute culture, que les circonstances nouvelles, dans lesquelles le monde va se trouver, lui feront un devoir de remplir. De son extrême souffrance lui viendra la sagesse suprême si elle sait écouter les voix dont le murmure monte en murmure, vers les oreilles attentives.

Extrait La Belgique comptait en 1910, lors du dernier recensement décennal, 7.423.784 habitants. L'augmentation annuelle est de 75.000 habitants environ ; au moment où la guerre a éclaté on pouvait donc évaluer la population belge à 7.750.000 individus (volontaires compris). L'armée doit comprendre un peu plus de 250.000 hommes, dont 60.000 prisonniers en Allemagne ou internés en Hollande ; un million de personnes ont quitté le pays lors de l'invasion germanique, mais il ne doit plus guère se trouver hors des frontières plus de 600.000 réfugiés en Hollande, en Grande Bretagne, en France et en Suisse. La population actuelle de la Belgique doit en conséquence se monter à un peu moins de 7.000.000 parmi lesquels 2.500.000 sont déjà tombés à charge de la bienfaisance publique ou privée.

Quelle sera, lors du relevé de la Belgique, la mentalité de ces diverses catégories de citoyens ? Les uns seront profondément déprimés par les souffrances et les privations éprouvées ; d'autres seront malgré leur démoralisés destitués de tout et livrés à une courage ~~les années~~ ~~par des misères imméritées~~ misère imméritée ; un grand nombre se seront déshabitués de tout effort ou ~~avant peu~~ seront physiquement diminués. Une large part de la population, ~~peut-être~~ que l'on peut évaluer au tiers ou au deux cinquièmes du total, se trouvera dans ~~des dispositions~~ une situation qui risque d'en faire des anormaux, aisément victimes

des pires suggestions. Il ne faut pas se dissimuler que la durée du régime institué par la guerre a accru de jour en jour l'action régénératrice que pourrait exercer une victoire décisive des alliés et l'expulsion des ennemis du sol patrial. Les envahisseurs s'ingénient du reste, sans grand succès apparent heureusement, à créer entre les habitants des causes de mécontentement réciproque, de l'acrimonie et de la mésentente.

L'œuvre à accomplir, pour combattre ces tendances qui peuvent devenir redoutables, est énorme. Contre les misères matérielles ~~intimes~~ des mesures admirables ont été prises ; il est probable que, sous la pression de l'opinion publique mondiale, l'Allemagne n'osera pas entraver l'arrivée des secours et les détournera de leur destination, sinon ce serait la famine avec toutes ses horreurs, ~~les efforts mortels et l'exaltation d'une mortalité déjà~~ l'augmentation de la mortalité et les révoltes de la faim. Contre les misères morales, l'esprit frondeur des flamands et des wallons s'est déjà affirmé, mais il n'en est pas moins vrai que des hommes de bonne volonté, bourgmestres, instituteurs, médecins, devraient s'imposer la tâche d'exalter les espoirs légitimes que la Belgique peut et doit avoir de ~~paraître de~~ revivre une vie plus

intense, plus noble et plus belle. Dès que le territoire sera reconquis, ~~il~~ au fur et à mesure du recul des envahisseurs, il faudra par une propagande, que l'on devrait préparer dès maintenant et commencer parmi les réfugiés dans les divers pays voisins, éveiller et stimuler une ~~la~~ volonté collective de renouveau et de progrès dans tous les domaines de l'activité ~~intellectuelle~~ nationale et internationale. Lorsque nous parlons plus loin ~~loin~~ il ne faut pas que les belges s'enferment dans le cercle étroit de leurs besoins immédiats et de leurs intérêts individuels et familiaux. Ils doivent se sentir, dès la ~~réveil de la vie~~ reprise de possession du pays, les citoyens non-seulement d'une nation grandie par ses malheurs, mais des collaborateurs à une véritable renaissance mondiale. ~~Dans un cadre plus vaste de collaboration mondiale~~.

On sait que la Belgique a ~~rendu~~ rendu obligatoire l'enseignement primaire Il faudra compléter cette enseignement d'une évidente insuffisance par un enseignement moyen et technique également obligatoire et en outre faciliter ~~assurer~~ à un nombre notable de jeunes gens, spécialement doués, l'accès gratuit aux études supérieures et universitaires. Le système

des bibliothèques publiques devra subir une transformation ~~complète~~ intégrale de manière à mettre les livres et les principales publications périodiques à la portée des citoyens dans les régions les plus reculées du pays. On a déjà à cet égard esquissé des plans de concentration et de diffusion bibliothéconomiques dont on ~~a~~ demande pour principe ~~assurer~~ la prompte ~~et complète~~ réalisation.

Cet enseignement ~~autodidacte~~ par la lecture devra être complété par des cours itinérants systématiquement organisés et ~~connaissances pour~~ destinés à répandre les connaissances les plus diverses, ~~il faut~~ ~~personne cela a été fait pour les~~ parmi lesquelles l'enseignement des langues étrangères et de la géographie économique ~~agricoles et aux sciences les~~ devraient figurer au premier rang. Il faut que la Belgique s'efforce de devenir le pays le plus renseigné sur le monde du monde et le mieux préparé à prendre une large part dans le développement général de l'humanité.

~~Il~~ A ce peuple qui se sera ~~ainsi~~ ~~rendu~~ remis à son opiniâtre ~~travail~~ labeur il faudra restituer ses maisons incendiées et ses villes détruites, ~~reconstituer~~ ~~son outillage~~ ~~dévasté~~ ~~ou~~ ses usines dévastées ou pillées, son outillage agricole ~~anéanti~~, ses églises et ses monuments mutilés ou anéantis.

Il est difficile de déterminer le nombre de demeures réduites en cendres ou en ruines. D'après les renseignements recueillis sur les provinces de Luxembourg et de Brabant et en y ajoutant les villes de Dinant, Wonceau, ~~Ypres~~ Termonde Tamines Ypres, Dixmude et Nieuport on arrive déjà à plus de dix ~~neuf~~ mille maisons détruites. Aucun renseignement précis n'existe quant au nombre des églises démolies ou endommagées, quant aux fabriques et manufactures, aux hopitaux, stations, écoles, moulins, fermes. L'incendie de la Bibliothèque universitaire de Louvain et le bombardement des Halles d'Ypres ~~ont~~ ont plus spécialement frappé l'attention publique, mais de nombreux édifices ~~publics~~ ont suivi (ailleurs) d'épouvantables outrages.

Tant en Angleterre, qu'en France, en Hollande, en Belgique même, la reconstruction des maisons, des villages et des villes a suscité des oeuvres diverses. On s'imagine volontiers que l'on pourra procéder à des réédifications intégrales et que des cités nouvelles et originales pourront surgir sur le sol belge. C'est là une complète erreur de perspective : il existait en Belgique, en 1910, 1.536.336 habitations. Si le total

Des immeubles anéantis s'élève à 30.000 environ
celà ne constitue que 2% de l'ensemble des
constructions maisons et si
l'on songe que certaines localités comme
Dinant, Termonde, Aerschot, Lierre, Ypres, Dixmude,
Nieuport sont totalement ou presque totalement
en ruines, (ailleurs) la proportion des immeubles détruits
dans l'ensemble
ne dépassera pas probablement 1%, à moins que,
lors de la retraite des armées allemande,
les incendies et les bombardements ne reprennent
avec une intensité exceptionnelle.

Il faut aussi tenir compte du fait que les
maisons des ouvriers et les demeures
des classes bourgeoises sont pour la plupart d'une
simplicité architecturale extrême et que l'on
incitera très difficilement leurs propriétaires à
modifier l'aspect traditionnel de leurs demeures.
Cet aspect est du reste conditionné par les matières
premières mises en œuvre : briques et tuiles dans
la plaine flamande, pierres calcaires et ardoises
dans la région montagneuse. La population
est aussi fort indépendante de caractère et
chacun entend, dans une large mesure, le lopin de terre qui lui
appartient, agir selon sa fantaisie. Les administ-
rations locales ont bien un certain droit de

~~Dans~~ contrôle sur les plans qui doivent leur être soumis mais elles ne pouvaient, sauf dans les grandes villes, ~~[illegible]~~ imposer des conditions trop draconiennes. Les ~~élus~~ autorités communales ont de leur côté une mentalité similaire à celle de leurs électeurs et s'opposeraient la force d'inertie à des ordres qui leur seraient donnés par les ~~pouvoirs~~ autorités supérieures.

Un certain règlement a été toutefois obtenu grâce à la loi (votée en 1889) sur la construction des habitations à bon marché et par l'intermédiaire des comités de patronage et des sociétés ~~de construction~~ ~~ouvrières~~ créés en exécution de cette loi. En 1911 plus de ~~1~~52.000 maisons avaient été déjà été construites en bénéficiant des facilités accordées par (tutélaire) ~~avantages de~~ cette législation, seulement il faut reconnaître qu'au point de vue architectural ~~les résultats obtenus ont été~~ ~~médiocres~~ les améliorations réalisées ont été sans réelle portée. Chacun a cherché à tirer du terrain dont il disposait le plus d'avantage possible sans s'inquiéter beaucoup ~~[illegible]~~ de l'aspect extérieur de sa maison et sans se préoccuper du tout de sa valeur au point de vue de la beauté collective des ~~[illegible]~~ emplacements choisis. Il y aura à cet égard toute une ~~éducation~~ propagande à faire

~~Nous semblerait parmi ceux qui sont~~ fait constamment
et un sens esthétique à développer parmi les
populations rurales et citadines de la Belgique.

Un problème plus important est celui qui aura
pour objet la ~~réédification~~ reconstruction des localités entières:
notamment détruites. Faudra-t-il ~~tout d'abord~~ réédifier
certains édifices historiques et reconstituer
autour d'eux le cadre ancien qui les faisait valoir?
La question se pose tout spécialement pour Ypres
qui constituait, ~~avec~~ à l'égal de Bruges et de certains quartiers
de Gand, l'une des cités les plus caractéristiques
de la vie communale ~~médiévale~~ belge ~~de la Belgique~~.
Notre ~~opinion~~ réponse est nettement affirmative. On se rappelle qu'une polémique
identique se poursuivit au sujet du Campanile
de la Place Saint Marc à Venise et
personne ne conteste actuellement que l'on ait
eu raison de le rebâtir.

La situation n'est plus tout-à-fait la même
pour Dixmude, Nieuport, Termonde, Aerschot,
Louvain, Lierre. ~~et un grand~~ Ces villes, malgré
leur aspect ancien ~~ou~~ pittoresque, n'avaient pas
une valeur historique et artistique équivalente à
celle d'Ypres
et leur transformation en cités modernes peut

se concevoir plus aisément. si tel est le dessin des

~~Ce service aura~~ (habitants de ces localités et de leurs autorités ~~communales~~ locales. ~~L'application des~~ Les principes, qui tendent à prévaloir dans la conception des plans de villes, pourraient ici recevoir une heureuse application, si l'on s'efforce surtout de tenir compte du paysage et de la vie propre à chacune de ces localités. Le gouvernement belge devra, dès qu'une réunion du Parlement belge deviendra possible, faire voter une loi similaire à celles qui régissent cette matière en Grande Bretagne et en Hollande. La seul obstacle que l'on pourrait rencontrer, c'est que les propriétaires des diverses parcelles ne se soient déjà mis à l'oeuvre pour relever leurs maisons et que l'on se trouve devant un fait accompli.

Un autre problème plus grave, devant lequel la Belgique se verra placée, est le problème économique. Non seulement son outillage industriel et surtout son outillage agricole ont été gravement atteints, mais toutes les relations commerciales ont été paralysées et les marchés extérieurs mondiaux ont été entièrement fermés à ces pays dont les échanges internationaux étaient (précisément,) par

tête d'habitant, les plus élevés ~~du monde~~ du monde entier. En 1910 les totaux comparatifs (en milliards de francs) s'établissaient en effet comme suit :

Pays	Population	Importations	Exportations
Grande Bretagne	45.000.000		
France	39.500.000	8.520.9	6.361.9
Etats-Unis d'Amérique	92.000.000	7.913.0	10.432.8
Allemagne	65.000.000	12.359.0	10.157.1
Belgique	7.500.000	4.508.5	3.580.3

On ignore quel est exactement le dommage causé aux usines. Un certain nombre parmi elles ont été incendiées ; dans d'autres une notable partie des machines, spécialement les plus perfectionnées et les plus récentes, a été enlevée et transportée en Allemagne et en Autriche. Au point de vue agricole ~~le mal est~~ la ruine est à peu près (presque) complète ; (tout le ~~bétail~~ matériel,) cheptel[1] : ~~bovins, porcs, ovidés, chevaux~~, bêtes à cornes (1.779.678), porcs (1.148.083), chevaux (244.893), chèvres (260.000), moutons (250.000) a été réquisitionné. Les plus beaux étalons ~~spécimens~~ de race bovine et de race chevaline ont été emportés et l'élevage ~~devenu célèbre~~ poursuivi avec un succès exceptionnel sera ~~va se trouver~~ entravé pendant de longues années. Il est probable (d'autre part) que un dénombrement plus ~~le nombre indiqué ci-dessus sont beaucoup plus élevés~~ récent aurait donné des nombres considérablement plus élevés.

(1) Ce sont les derniers chiffres relevés en 1906 ;

Dans les pays belligérants ~~tous les aussi~~ un nombre énorme d'animaux seront sacrifiés, les uns pour nourrir les habitants et les armées, les autres pour remplacer les pertes subies sur les champs de bataille. Comment pourra-t-on fournir à la Belgique, après la guerre, une quantité aussi formidable d'animaux divers ? Il ne faut pas oublier que ~~toutes les~~ certaines races ne pourront guère s'acclimater ici et que l'envoi ~~de certains~~ d'animaux de pays lointains ~~pourrait~~ occasionnera des mécomptes ~~imprévus~~ (presque certains). D'autre part le sol belge a besoin d'une ~~énorme~~ (exceptionnelle quantité d'engrais et les engrais artificiels ont besoin d'être mélangés, pour pouvoir être utilisés, à des engrais naturels. Le problème agricole, abstraction faite des machines dont l'emploi, ~~qui pourra être employées~~ en Belgique ~~d'une manière~~ s'est considérablement étendu en ces dernières années, est donc véritablement angoissant. Il faut aussi tenir compte ~~Double encore~~ de la disparition de nombreux chiens de trait, dont on avait récemment perfectionné la race et qui ont péri au front où ils ont été employés à traîner les mitrailleuses. Il faut encore ajouter à ces pertes celles de millions de poules, canards, dindons et oies devenus la proie des envahisseurs.

Un autre aspect du problème, non moins important et non moins grave, est celui des semences. En prenant pour base le nombre des hectares ensemencés et la moyenne des semences employées par hectare, telle qu'elle ressort du dernier recensement agricole, on a établi pour 1911 les totaux suivants:

Froment	28.499.566 kilogr.
Seigle	39.439.392 "
Epeautre	7.651.004 "
Avoine	41.780.592 "
Orge	5.754.749 "
Sarrazin	324.369 "

Il est probable que toutes les réserves faites pour assurer un ensemencement régulier ont été ou réquisitionnées par les envahisseurs, ou absorbées par la population affamée. Des ~~secours~~ concours pourront évidemment venir du dehors, mais il faut ne pas oublier que des sélections prolongées ont été faites et qu'il faudra ~~une~~ une période relativement longue avant que des semences (réserves en) appropriées au sol et au climat, soient de nouveau constituées.

Les avis sont plus partagés au point de vue commercial. Des personnalités compétentes, bien qu'elles reconnaissent les facilités données à l'heure actuelle aux firmes anglaises et américaines pour ~~s'accaparer de~~ satisfaire la clientèle desservie par les producteurs de la Belgique, croient que ceux-ci pourront, après la guerre, profiter dans une large mesure des commandes qui de tous les pays étaient envoyées en Allemagne et en Autriche.

D'autre part, une grande partie des consommateurs du monde entier ont réduit leurs achats dans de fortes proportions et ce n'est qu'au fur et à mesure que la situation normale sera rétablie que ces acheteurs ~~reviendront~~ se présenteront de nouveau (sur le marché mondial. L'activité humaine va passer par une période de convalescence au cours de laquelle les industriels et les négociants belges pourront renouer leurs relations interrompues avec l'extérieur.

. . .

On sait que la Belgique est, proportionnellement à son territoire, la contrée la plus sillonnée de voies de communications. Dans quel état les retrouvera-t-on après la guerre,

c'est là une interrogation à laquelle il est bien difficile de répondre. Les routes auront évidemment souffert d'une manière inusitée sous le charroi des canons et le transport des munitions et du ravitaillement militaire. D'innombrables ponts ont été démolis par les armées en présence et il est probable que les ponts de fortune qui les ont remplacés subiront un sort identique.

Une vaste partie des voies ferrées sera systématiquement endommagée par les troupes en retraite. Le réseau belge des chemins de fer a été évalué à trois milliards de francs (120.000.000 £) environ. Quelle est la valeur de (à quelle somme s'élèvera) la superstructure et le coût des réparations à réaliser? C'est là le secret de l'avenir. Il est probable que la nécessité où se trouve l'artillerie allemande, d'employer les explosifs principalement contre les armées ennemies, réduira dans une large mesure la destruction aussi inutile et onéreuse des voies ferrées, mais là aussi nous nous trouvons devant l'inconnu. Autrement (ce qui sera redoutable) c'est l'usure, la détérioration et l'enlèvement du matériel roulant. Que restera-t-il, après la guerre, des wagons, des voitures

à voyageurs. Des ~~pour~~ locomotives. En 1911 le réseau des lignes en exploitation à voie large mesurait 4.678 kilomètres, celui des lignes à voie étroite s'élevait à 3.854 kilomètres. Sur les lignes à voie large circulaient 4.502 locomotives, 97.423 wagons à marchandises, 8.361 voitures à voyageurs. On s'imagine aisément le désarroi et l'impuissance dans lesquels l'administration des transports va se trouver si l'on songe qu'il a passé en moyenne (en 1911) (sur chaque kilomètre du réseau belge 17.710 trains par an. C'est tout le système artériel du pays dont le flux vivifiant sera (ralenti) (pendant des mois, (à raison de cette situation,) et l'on prévoit ~~ralenti et qui prolongera~~ probablement, se prolonger, malgré toutes les bonnes volontés, l'anémie industrielle et agricole dont la nation belge souffre si cruellement en ce moment.

Un élément aussi dont il faut tenir compte c'est la disparition et la destruction de presque tous les véhicules, voitures, charrettes et autres mobiles. ~~Contre~~ ~~Le développement donné~~ L'importance acquise par la traction mécanique dans les guerres modernes nous a fait assister à un massacre d'autres mobiles qui a dépassé toutes les prévisions. Il y aura là également une reconstitution à réaliser qui exigera de longs mois d'efforts et de considérables dépenses.

Il nous ~~Quelle est donc~~ à examiner succinctement quelle sera
la situation financière dans laquelle la Belgique ~~se~~ se trouvera probablement à
l'issue de la guerre ? La dette publique s'élevait, au moment où le pays fut envahi, à quatre milliards environ (160.000.000 £). Si la guerre dure un an, on peut estimer à un milliard le montant des dépenses militaires qui incomberont à la Belgique ; il faut y ajouter un milliard pour les réquisitions en numéraire ~~faites par l'ê~~ imposées par les envahisseurs. On peut donc estimer approximativement que la dette belge sera (de ses deux chefs)
augmentée de 50 % environ et approchera de six milliards (240.000.000 £), imposant au pays une charge (annuelle) supplémentaire qui ne sera guère inférieure à 80.000.000 de francs.

Des évaluations ont déjà été faites quant aux pertes subies par la Belgique aux différents points de vue ~~par~~ (auxquels) nous nous sommes placés et l'on a estimé qu'elles devaient atteindre cinq milliards environ. Le payement (et les remboursements des réquisitions et des frais de guerre)
de cette somme ~~serait~~ sera imposé aux vaincus lors de la conclusion de la paix. Mais il est probable qu'~~elle ne~~ une telle indemnité ne sera pas liquidée en quelques jours, alors

pourtant que la Belgique aura besoin de immédiatement
ressources ~~immédiates pour réparer les~~
~~dommages les~~ considérables. Il faut aussi
ne pas oublier qu'elle ne sera pas seule
à pouvoir réclamer des compensations et
que les dévastations accomplies (en Serbie en France!)
et surtout en Pologne ont pris également
de vastes proportions.

La Belgique pourra sans doute escompter
l'indemnité à laquelle elle aura droit, mais
il est possible aussi que les vainqueurs ~~seront~~
soient épuisés à tel point que leur crédit
ne sera plus négociable ou négociable à ~~des~~ un
taux fort élevé. On s'est rendu compte de
ces difficultés et des souscriptions mondiales
ont été suggérées pour subvenir aux premiers
et spécialement, de la Belgique.
besoins des pays dévastés. Les lenteurs après
de longs mois d'efforts (persistants) (les sommes récoltées
si on les compare aux dommages causés)
sont vraiment dérisoires et atteignent à peine
1 °/oo de l'indemnité prévue.

Nous estimons qu'il s'agit en l'occurrence
d'une dette d'honneur de l'humanité toute
entière. La Belgique s'est vraiment sacrifiée
pour éviter au monde la ~~soumission aux~~
~~volontés~~ domination d'une autocratie sans scrupule. Le

monde est moralement obligé envers elle et c'est à l'ensemble ~~de~~ des Etats à garantir ~~la Belg~~ l'emprunt que la Belgique devra contracter et à en assumer le service financier. La charge pour chacun des Etats sera minime, alors qu'elle serait écrasante pour le peuple belge dont la ~~situation précaire se trouverait par l'obliga~~ resurrection serait entravée et retardée plus encore qu'elle ne le sera déjà par le temps nécessaire à la réparation du mal causé.

Certains ont suggéré qu'un agrandissement ~~que des compensations~~ territorial pourrait, dans une certaine mesure, compenser les pertes occasionnées et ajouter au prestige de la Belgique. Ce serait là ~~un péril~~ trahir tout son passé, si elle pouvait songer à accepter une telle offre. Depuis des siècles elle a revendiqué le droit de disposer librement d'elle-même; depuis bientôt 85 années, elle a démontré sa vitalité, son énergie au travail, sa valeur économique et morale; elle a défendu dignement sa vie. Elle ne voudra pas proclamer affirmer à son profit un droit de conquête qu'elle a toujours dénié à ceux qui l'ont conquise.

Elle commettrait du reste une faute qui ~~une~~ la rangerait parmi les communautés de proie ; elle revendiquerait un principe contre lequel elle s'est soulevée ~~et pour~~ presqu'instinctivement et dont la négation solennelle est l'enjeu même du terrible conflit actuel. La Belgique refusera de se diminuer ainsi ; elle ne veut sur son sol que des citoyens libres, librement venus à elle.

Du reste le calcul des bienveillants amis, qui songent à conférer à la Belgique ~~une~~ la mission périlleuse de s'assimiler des populations hostiles, est d'une faussetè évidente. Les provinces annexées seraient probablement dans un état de révolte permanent et exigerait le maintenir sous le joug au prix d'une onéreuse occupation militaire. Ces provinces augmenteraient les ressources du budget national mais elles imposeraient des dépenses équivalentes et presque certainement supérieures aux recettes qui proviendraient d'elles. La ~~Belgique~~ Belgique veut rester telle qu'elle s'était. Elle n'a qu'un seul orgueil, celui de ~~servir~~ (mieux et plus complètement que par collaborer)

le passé au ~~bien~~ progrès commun de l'humanité.

. .

Cet orgueil lui donne un droit qu'elle revendiquera sans nul doute. La Belgique doit devenir la terre élue de l'entente cordiale entre les peuples. ~~Cette tâche lui~~ ~~incombera~~ Elle l'est déjà depuis longtemps en fait. Par sa situation géographique, comme par sa situation économique, elle s'est trouvée en relation avec presque tous les pays du monde. (C'est sur son territoire (que ~~tous~~ le premier lien) les ~~premiers~~ congrès internationaux se sont réunis, et qu'ils ont tenu depuis lors leurs plus nombreuses assises); les deux institutions ~~les plus connues~~ qui se sont donné pour mission de formuler le droit international ont vu le jour sur son sol; c'est à Gand que fut signé le traité qui, depuis cent ans a ~~enregistré~~ la paix définitive (celle qui ait été conclue entre des nations, la paix) entre les Etats Unis d'Amérique et la Grande Bretagne et établi entre eux une frontière (désarmée d'une étendue) de quatre mille milles; ~~et enfin~~ l'Union interparlementaire a son siège en Belgique; enfin c'est là que fut établi l'Office central des Associations internationales qui s'est donné pour but de coordonner les

efforts qui tendent à assurer sur toute la surface de la terre la collaboration des citoyens de tous les pays dans tous les domaines de l'activité humaine. (1) Cette institution a pour organe une importante revue La Vie Internationale, elle publie un Annuaire de la Vie Internationale consacré aux innombrables groupements internationaux dont plus de quatre cents ont été relevés par elle ; elle a créé un Musée international, où les œuvres collectives, poursuivies au bénéfice de l'humanité toute entière, se trouvent représentées ; elle s'efforce de commencer à former une Bibliothèque internationale et un Répertoire documentaire international destiné à réunir tout ce que les hommes ont pensé et formulé ; elle a enfin, avec la collaboration de l'Office international de Bibliographie, réalisé le Répertoire bibliographique international, vaste catalogue alphabétique et méthodique de toute la production écrite de tous les temps et de toutes les langues, dans lequel plus

Déjà des artistes, Il n'est pas douteux que le souvenir de qu'à la commémoration

Footnote

(1) Plus de onze millions de renseignements ou fiches ont été déjà classés

à l'heure actuelle)

des événements qui se déroulent (cruels et tragiques un monument sera élevé quelque jour en quelque lieu. Nous pensons que ce lieu d'élection doit être la Belgique et que ce monument ~~qui~~ (sera ~~pour elle~~ ~~ou~~ la seule (compensation morale qui ~~seule peut~~ puisse la dédommager des souffrances souffrances uniques par elle (pour le (commun) salut des peuples. Ce monument ne doit pas être une ~~vulgaire~~ contumière allégorie, un (muet) amoncellement de marbre et de bronze; il faut qu'il soit une œuvre ~~vivante~~, ~~palpitante de la vie même~~ animée d'une vie intense, un laboratoire mondial où ~~toute~~ tous ceux qui travaillent au progrès de la civilisation puissent se rencontrer et se concentrer, une université d'où les paroles les plus hautes ~~seront prononcés~~, ~~et~~ s'élancent ~~vont~~ vers tous les horizons, un forum ~~Rome~~ où les esprits les plus cultivés pourront s'adresser à tous les hommes, ~~une~~ la capitale de la pensée humaine!

Déjà l'idée ~~s'élève~~ est née de ~~consacrer~~ voir surgir un ~~Rome~~ vaste ensemble d'édifices ~~à toute~~ les ~~organisés~~ destinés à donner asyle aux multiples ~~à toute~~ ~~Rome~~ institutions ~~internationales~~ internationales.

mondiale

Ce serait la Cité ~~internationale~~ ~~de~~ ~~concorde~~ ~~l'entente cordiale~~, ~~élargies~~ la ville cosmopolite et humaine, la métropole ~~mondiale~~ terrestre, geopolis.

La Belgique, en ~~devenant~~ consacrant un lambeau de son territoire à l'érection (, œuvre collective des nations ~~associées~~ unies,) de cette ville de concorde et de lumière deviendrait vraiment la Grande Belgique, le pays ~~où l'on viendrait nous pour sacrer~~, vers lequel ~~tout ceux~~ ~~qui~~ se porteraient naturellement les aspirations de tous ceux qui ~~ont~~ savent que les patries, ne seront vraiment libres et prospères ~~que dans la patrie~~ que le jour où elles seront les provinces de ~~l'~~ la vaste patrie terrestre, le jour où elles s'entendront pour l'exploitation ~~collective~~ concertée du globe, le jour où la collaboration des peuples aura mis fin à la ~~concurrence~~ rivalité (qui les a dressés les uns contre les autres) ~~entre les peuples~~.

Que tel soit ~~le but~~ l'idéal, pour la réalisation duquel tant de victimes (en ce moment) sans compter le sacrifice de leur jeunesse, il n'est pas un ~~seul~~ homme de bon sens et de bonne volonté qui devrait en douter.

Mais cet idéal, pour entrer dans la vie des peuples, doit se matérialiser quelque part,

~~Doit~~ devenir une réalité et habiter parmi nous.
Nous émettons l'espoir que cette haute
récompense de ~~faire de la Belgique~~ devenir
~~le centre effectif~~ le point de convergence
et de diffusion de l'activité fraternelle
des ~~centres~~ peuples soit dévolue à la Belgique
par (devenir) consentement unanime ~~des Etats~~
~~libérés du cauchemar des armements~~,
des